

laes m'ont prié de lui dire (ils n'ont pas dit "le ministre" ou "l'honorable C. G.", mais tout simplement "Chubby Power") qu'ils peuvent se fier à lui; qu'il accomplit une excellente besogne, mais qu'il sache accepter les critiques en même temps que les louanges et qu'ils verront à lui rendre la tâche facile après la guerre.

J'ai une question à poser au sujet de la remise de la croix d'argent. Comment se fait la distribution de ces croix; de quelle façon sont-elles envoyées? Si le ministre ne peut répondre à ma question, peut-être son adjoint parlementaire le pourra. Au nom de ceux qui ont reçu ces croix je remercie le ministre.

M. GRAYDON: Je n'ai pas l'intention d'abuser des instants du comité, mais je relève dans l'exposé du ministre un ou deux points qui méritent quelques explications. Ce qui m'a frappé le plus dans son exposé si lucide et si clair, c'est la franchise et l'impartialité dont il a fait preuve. Je tiens à dire au comité, au ministre et au Gouvernement que je vois là l'indice de cette collaboration qui pourrait exister entre le parti au pouvoir et l'opposition. Il n'est pas facile, on en conviendra, de gérer la chose publique en temps de guerre. D'autre part, il n'est pas facile non plus de diriger le travail de l'opposition en temps de guerre. Les deux partis ont des difficultés à surmonter, comme le sait fort bien le ministre. Mais la collaboration entre le parti au pouvoir et l'opposition ne doit pas s'exercer seulement en un sens. Dans son exposé franchement sincère, le ministre a fait preuve de collaboration envers l'opposition. Il nous a rendu la tâche plus facile, et nous avons à coeur de rendre service à la population canadienne conformément à nos devoirs et à nos obligations en cette Chambre.

L'exposé sincère du ministre de même que ses observations lucides nous apportent une aide précieuse. Le ministre a été bref et s'est servi, selon son habitude, d'un langage simple et clair. Les observations que je viens de formuler renferment probablement toutes les louanges auxquelles le ministre est en droit de s'attendre de ma part, et il se dira peut-être que c'est tout ce qu'il mérite.

L'hon. M. POWER: C'est plus que ce que je ne mérite.

M. GRAYDON: Quoi qu'il en soit, l'histoire du Corps d'aviation royal canadien, les exploits de ses membres et les succès que nous a relatés le ministre, dans son exposé de mardi soir et dans ses observations d'aujourd'hui, démontrent que la jeune génération, tout comme celles qui l'ont précédée en périodes de guerre, sait faire honneur aux meilleures traditions

du Canada. On avait accoutumé de dire que la nouvelle génération ne valait pas celle qui l'a précédée. Les déclarations du ministre, mardi et aujourd'hui, indiqueraient que si la génération à laquelle nous appartenons s'était montrée à la hauteur de la génération actuelle dans le travail qu'elle accomplit outre-mer et sur tous les fronts militaires, nous aurions peut-être plus de motifs de fierté et de meilleurs titres aux éloges.

Lorsqu'il s'agit de l'avenir de l'aviation canadienne, rappelons-nous que si les réalisations dont a parlé le ministre sont possibles en temps de guerre, il me semble, comme aux autres membres du comité, qu'une fois les hostilités terminées, rien ne pourra empêcher le Canada, s'il a pu exceller dans les airs pendant la guerre, d'affecter l'actif extraordinaire qu'il s'est acquis tant en effectifs humains qu'en matériel à la réalisation de succès proportionnels dans les routes aériennes que l'aviation civile multipliera dans l'univers. Nous avons vu quel parti nous pouvions tirer en temps de guerre de nos effectifs humains, équipes de vol et équipes terrestres. Ces réalisations révèlent ce qui peut s'accomplir en temps de paix. La période de transition,—cette période, du pied de guerre au temps de paix,—pose pour l'aviation des problèmes qui diffèrent totalement de ceux des autres armes, parce que l'aviation civile permettra d'utiliser, avec moins d'interruption peut-être, dans bien des cas, que pour les deux autres armes, les hommes et les femmes qui font partie de l'armée de l'air. Nous devrions utiliser dans la plus grande mesure possible les services des hommes que nous avons formés dans cette spécialité et qui par leur courage et leur expérience durant la guerre ont porté à un niveau aussi élevé la position du Canada dans le monde civilisé. J'espère donc qu'au cours de la présente discussion le ministre pourra nous indiquer quel est le programme du Gouvernement en ce qui concerne la transition entre la guerre et la paix du moins pour une grande partie de ceux qui ont accompli de si beaux exploits dans l'air au cours de la guerre.

J'aimerais parler d'un sujet que l'honorable représentant de Vancouver-Nord a déjà traité, et si je le soulève de nouveau c'est parce qu'il y a lieu d'insister davantage sur cette question, à mon avis. J'espère que le président du comité ne me demandera pas de déposer sur le bureau de la Chambre le document que j'ai l'intention de vous lire, car je veux tout simplement signaler un point au ministre. Je veux parler d'une lettre que j'ai reçue avant hier d'un garçon qui habitait ma circonscription et que j'ai vu grandir jusqu'à l'âge d'homme. Il fait partie du corps d'aviation